

MALFINI

CRÉATION 2016-2017
Compagnie LE LIEU DES MONDES

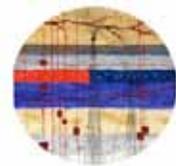


Le lieu des Mondes



*«Au-dessus des nuages marche la minuit.
Au-dessus de la minuit plane l'oiseau invisible du jour.
Un peu plus haut que l'oiseau l'éther pousse
et les murs et les toits flottent.»*

Max Ernst, 1920



Le lieu des Mondes

MALFINI

Un spectacle danse, marionnette et animation
inspiré du roman de PATRICK CHAMOISEAU
«*Les neufs consciences du Malfini*».

Spectacle à partir de 3 ans.

Durée : 20min

Conception et scénographie : SOYLÉ

Chorégraphie et interprétation: MYRIAM SOULANGES (pressentie)

Animation vidéo : GUILLAUME LORIN

Création sonore : CHRISTOPHE PIOT et son concept « électroplume »

Création lumière et régie générale : DOMINIQUE GUESDON

Administration et chargée de production/diffusion : EMILIE SALAÜN

Porteuse du projet : SOYLÉ

Production : Le lieu des Mondes

Partenariats : Centre agro-écologique des Amanins, Drôme
Collège de Gourdeliane, Baie-Mahault





Le lieu des Mondes

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MYRIAM SOULANGES

J'ai découvert l'écriture chorégraphique de Myriam en 2010. J'aime son univers artistique, la vision globale qu'elle porte sur ses créations et l'importance qu'elle accorde à l'humain et la rencontre, au sein de ses projets. En lisant le livre de Chamoiseau, l'énergie de Myriam, sa liberté de mouvement, se juxtaposaient à ceux du FOUFOU. C'est, nourri de ces images intuitives que je lui ai proposé cette collaboration.

« Identités, appartenance ou marges sociales... »

Mes pièces sont complices de ces mots, une pensée répétitive nourrie de l'actualité, des deux sexes, de Nous, d'Eux.

Je ne sais pas toujours comment prendre la parole mais je donne à mon corps le poids de mes mots, la rapidité de mes idées, la fulgurance de mes questions et parfois la fluidité et la poésie à laquelle j'aspire à appartenir.

Danser, c'est aussi l'instant t,

c'est révéler son corps-pulsion, son corps-instinctif :
faire face à l'altérité et dévoiler l'intime.

Après des expériences scéniques dans différentes compagnies jazz et afro-jazz, sa rencontre avec Taoufiq Izeddiou va être déterminante et lui permettre de questionner autrement sa danse. Répondant à un besoin de recherche identitaire, en 2010, Myriam décide de vivre et de créer sa compagnie en Guadeloupe

COMPAGNIE LE LIEU DES MONDES

Active depuis 2013, la compagnie Le lieu des Mondes valorise les différents champs de la scénographie (arts-vivants, exposition, cinéma, événementiel), la rencontre des disciplines et cultures diverses à travers des créations transversales.

Elle développe la recherche et la transmission grâce à des temps de laboratoire et à des ateliers pédagogiques à destination des scolaires et du tout public.



GUILLAUME LORIN

La collaboration avec Guillaume s'est tissée à l'occasion de retrouvailles, avec cet ami, artiste et amoureux de la nature. Il me parlait alors de sa dernière lecture (Les Neufs consciences du Malfini) et en particulier d'un passage « magnifique » qu'il aimerait animer, où Colibri et Malfini traversaient l'océan : la rencontre artistique était actée à notre insu.

« Du dessin au mouvement il y a plusieurs voies. J'ai choisi celle du film d'animation, qui me permet aujourd'hui de raconter les histoires issues de notre imaginaire caribéen. 'Roucou' et 'Lyannaj' deux films réalisés au sein de l'école de la Poudrière, m'ont permis d'appréhender le langage cinématographique et de me lancer dans la réalisation de courts-métrages. La magie, les croyances et le spirituel s'y côtoyaient sur fond de forêt tropicale et comédie sociale.

A la lecture des « Neufs consciences du Malfini », l'animation s'impose à nouveau pour raconter, montrer et faire vivre ces immensités volatiles.

La rencontre avec Soylé m'a permis d'entrevoir un autre moyen de penser l'animation à partir d'une mise en scène originale me permettant ainsi, pour la première fois, de mettre mon dessin au service de la transversalité.»



CHRISTOPHE PIOT

L'identité sonore de la pièce est née d'une rencontre en 2014 avec le compositeur-interprète CHRISTOPHE PIOT et son concept « électroplume ». Musicien, ayant la batterie comme instrument de prédilection, CHRISTOPHE PIOT mène des recherches sur les chants d'oiseaux qu'il enregistre souvent lui-même et qu'il associe magnifiquement à la percussion. La rencontre humaine ainsi que son travail ont tout de suite résonnés avec la lecture du livre de CHAMOISEAU.



DOMINIQUE GUESDON

Rencontré à l'occasion d'une tournée à Cuba, j'ai au fil de nombreux échanges découvert les facettes artistiques, la passion, les valeurs et la rigueur de ce technicien de Martinique. Suite à une première collaboration très riche sur CONSTELLATION, c'est tout naturellement que je me tourne à nouveau vers Dominique pour cette nouvelle aventure artistique.



SOYLÉ

La forêt amazonienne, les fleuves boueux, les pluies tropicales et la diversité de la faune guyanaise sont mes premiers souvenirs de vie. Ma création est née de cette relation intense avec la nature. Le dessin, la peinture, les mots, le mouvement sont très tôt devenus mes médiums pour appréhender et questionner ce vivant « grouillant ». C'est sur ce chemin de la création plastique que j'ai découvert la scénographie.

Cette discipline à la croisée des arts, est pour moi, le métier de la rencontre et de la relation. La scénographie est le liant des différents composants d'un spectacle (texte, mouvement, son, lumière, vidéo, etc). Je trouve de nombreuses résonances dans mon approche de ce métier, avec la philosophie du « Tout-monde » d'Edouard Glissant, et les processus de création originaux de Wajdi Mouawad.

Je développe, depuis 2010, une démarche de metteure en scène et un processus de création atypique où la scénographie est le point de départ de mes créations. Je la propose à mes collaborateurs comme un fil conducteur, un cadre de possibles et de contraintes, autour duquel s'installe un processus collaboratif.

Unpeubeaucoupalafoliepasdutout (2012) : Scénographie de spectacle et oeuvre plastique

Dwèt Fèy Sèvi (2013): scénographie d'exposition et espace de représentation

Constellation (2015) : scénographie de spectacle utilisée à la fois comme un outil de création collective et comme un espace de travail pour les ateliers artistiques destinés aux publics.

Conceptrice-créatrice (spécialisation scénographie) diplômée de l'Ecole Nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, je me forme à l'éclairage scénique (Raymond SARDABY en Haïti puis Susan HAMBURGER au Juillard Art School de New-York). Après diverses expériences professionnelles en Afrique, Amérique et Caraïbes, je rentre en Guadeloupe et fonde la compagnie Le lieu des Mondes.



GENÈSE

«Il ne peut y avoir de changement de société sans changement humain et il ne peut y avoir de changement humain sans le changement de chacune et chacun de nous.» Pierre Rabhi

Durant l'été 2013, mon frère m'offre le livre de COLINE SERREAU, « Solutions locales pour un désordre global ». J'y découvre l'agro-écologie et la philosophie de PIERRE RABHI, selon qui, tout changement de société nécessite une «révolution intérieure». En quoi consiste cette «révolution»? Prendre conscience que nous ne dirigeons pas le vivant, mais que «nous sommes le vivant». Que chacun a son échelle peut faire «sa part».

PIERRE RABHI illustre ce propos par la légende amérindienne du colibri (cf. dernière page du dossier).

Quelques mois plus tard, je me plonge dans le conte philosophique et écologique de PATRICK CHAMOISEAU « Les neufs consciences du MALFINI ». J'y vois une magnifique vision caribéenne du conte du colibri. Séduite par l'écriture et les personnages du roman, je décide de l'adapter aux arts-vivants.

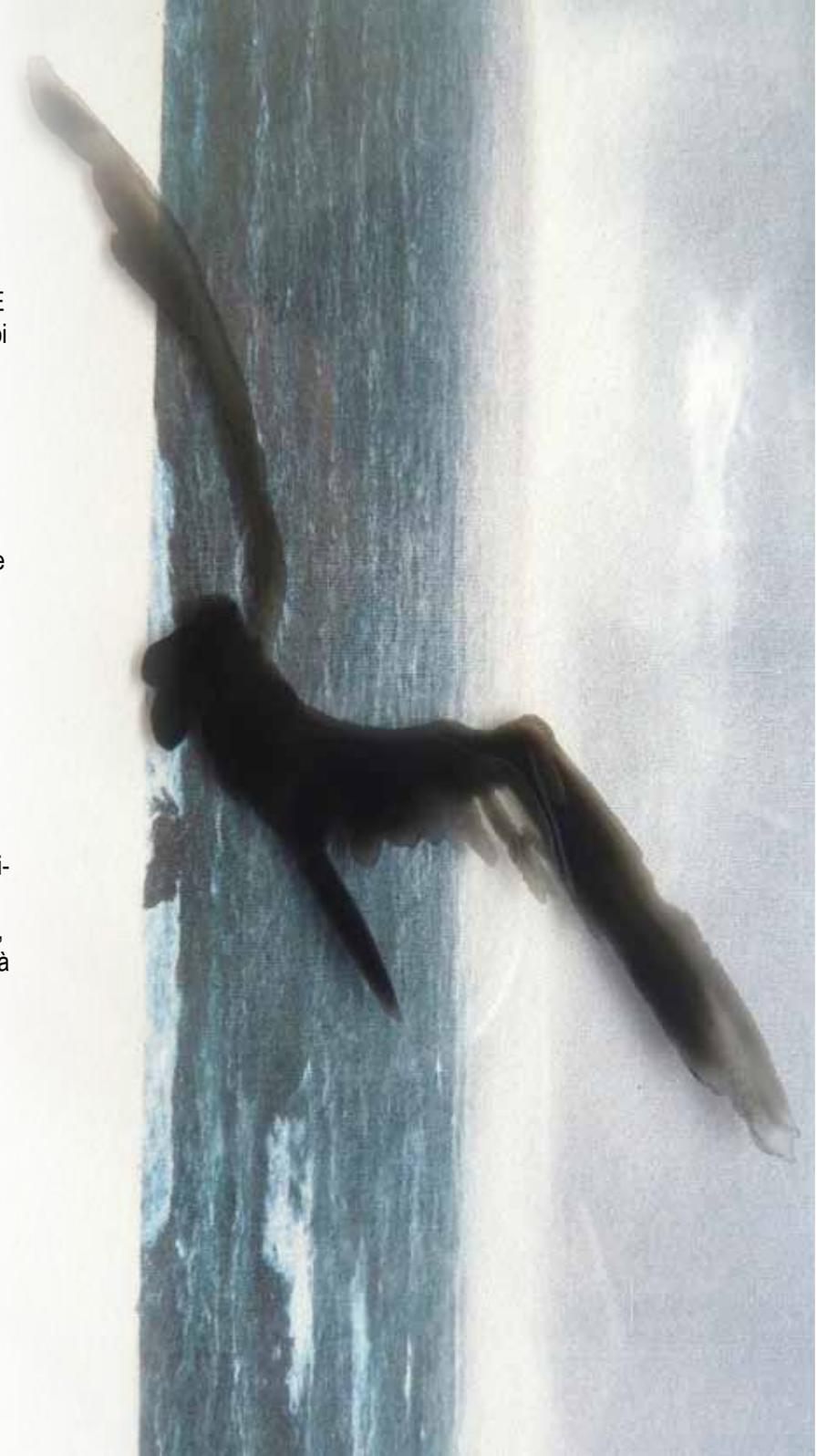
RÉSUMÉ DU CONTE DE PATRICK CHAMOISEAU

(par l'éditeur) :

Un Malfini, grand rapace assuré de sa magnificence, découvre un jour l'existence des colibris. Sidéré par la découverte de cette petite créature, le terrible prédateur va se retrouver en dérive dans l'incompréhension, le mépris, la haine, le doute, et puis enfin l'admiration souffrante. Tandis que l'infime colibri affronte seul une menace écologique colossale, le grand rapace, qui l'observe puis l'accompagne dans son combat démesuré, connaît alors, à son corps défendant, une exaltation extraordinaire de chacun de ses sens : ils se mettent à l'habiter comme autant de conscience

descriptif - RABHI

Cherchez, frère, ramenez le souvenir... Il y a toujours un instant où vous avez levé les yeux du côté des nuages, et où la majesté d'un vol a capté votre regard : une silhouette, libre de toute pesanteur, de grandes ailes sereines, des courbes lentes qui dessinent l'invisible du vent... Cette magie d'une existence qui semble naître du ciel pour associer la puissance et la grâce... Eh bien, sans aucune vanité, c'était moi... moi, cette merveille que je croyais être à nulle autre semblable...



NOTE D'INTENTION

LA TRAVERSÉE DE L'OcéAN PAR MALFINI & FOUFOU

Pour ce spectacle danse, marionnette et animation, je m'intéresse au passage (pages 111 à 138) qui raconte la traversée de l'océan, par MALFINI et FOUFOU.

Dans ce passage, on assiste à la «révolution intérieure» de MALFINI. Je m'intéresse à l'idée du changement à différents niveaux:

- la mue de Malfini (la frégate vit sa dernière mue quand elle nous livre le souvenir de sa rencontre avec Foufou.)
- l'évolution de la vision du monde de MALFINI
- les changements écologiques décrits par les oiseaux migrateurs.

L'univers de l'océan m'inspire pour l'animation d'un monde «mouvant», entre surface, profondeur, reflet, transparence, opacité et éblouissement.

Enfin, j'aime particulièrement les personnages de MALFINI et FOUFOU qui incarnent deux de nos attitudes face à l'existence. A mon sens, ils ne font qu'un. FOUFOU est la neuvième conscience* de MALFINI. Sa conscience d'appartenir à un tout.

Nous avons tous un FOUFOU tapit au fond de nous. Il faut parfois de longues mues ou un événement inattendu pour le rencontrer... et quand on l'a trouvé... il reste souvent insaisissable...pour ne plus le perdre, il faut devenir soit même FOUFOU. C'est ce que je souhaite traduire à travers ce spectacle.

* Le titre de P. Chamoiseau « les neuf consciences du Malfini» fait référence à la philosophie bouddhiste.

1- Les cinq premières consciences sont les sens usuels (vue, ouïe, odorat, goût et toucher).

2- La sixième conscience est l'intelligence qui permet une image globale ou une pensée, identifiant ce que nos cinq sens nous communiquent.

3- La septième conscience est liée à notre identité personnelle. L'attachement à un soi distinct et séparé des autres s'appuie sur cette conscience, tout comme notre sens de ce qui est vrai et ce qui est faux.

4- La huitième conscience (ou ālaya), également connue sous le nom de « conscience réservoir » ou, en termes contemporains, « inconscient collectif ».

5- La neuvième conscience (ou amala) est celle du cosmos et du vivant. Elle est également désignée comme la conscience fondamentalement pure et représente le soi éternel.

UN SPECTACLE EN 5 TABLEAUX

Sur scène, un plumage. MALFINI vit sa dernière mue. Tout au long du spectacle le grand MALFINI va se transformer en minuscule FOUFOU. Ce faisant, il nous livre le souvenir de sa traversée de l'océan avec FOUFOU, et comment cette rencontre a bouleversé son existence.

Je découpe le spectacle en cinq tableaux qui correspondent à différents niveaux de conscience*. La « récitation » du souvenir de Malfini (composition musicale avec des chants d'oiseaux et des extraits de textes) ouvre et referme le spectacle.

RÉCITATION

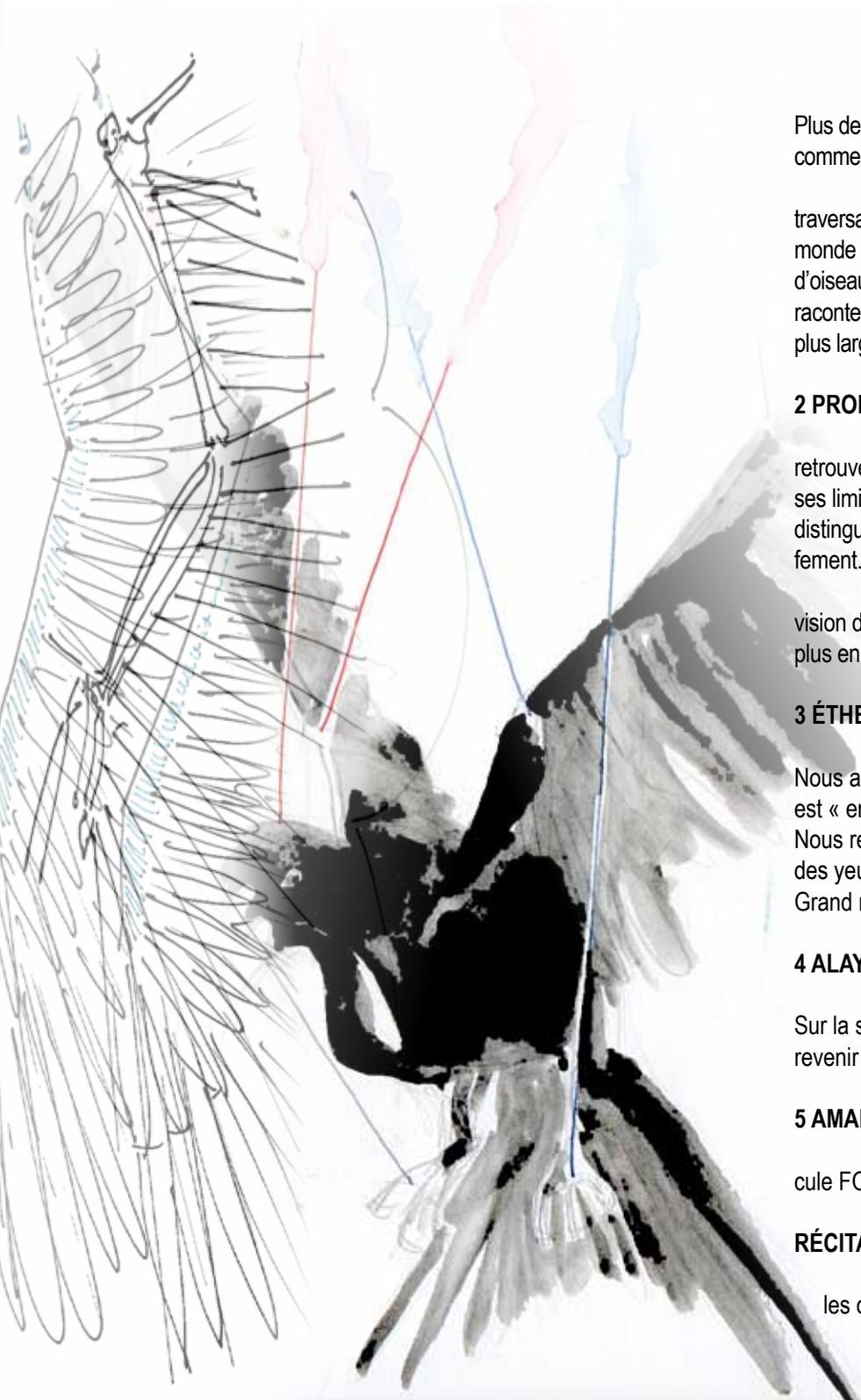
Un plumage noir frémit, quelques plumes s'envolent. Le spectateur s'interroge : « Quel est cet oiseau qui paraît immense ? Que fait-il là ?

Un chant d'oiseau s'élève et devient petit à petit intelligible. C'est le début de la « récitation » de MALFINI. L'oiseau nous raconte cette époque où, « assuré de sa magnificence », il a rencontré « au détour du destin, un chose...un presque rien...une insignifiance... » qui a bouleversé son existence.

1 SURFACE

Une projection vidéo sur le plumage: un paysage défile très vite. Impossible de distinguer plus que des couleurs (bleus, gris,...), des impressions fugaces. Un cri déchire le ciel « Hink ». Et tout à coup, apparaît sur la vidéo une petite plume nette. Non pas une plume. C'est un Foufou, que l'on suit, lancé à toute vitesse. Il disparaît dans les nuages.





Le lieu des Mondes

Avec la vidéo, le spectateur comprend qu'il voit le monde par le regard de MALFINI.

L'image ralentit et nous distinguons l'océan. Les turbulences de l'air font tanguer la ligne d'horizon. Plus de repères. Au-dessus, au-dessous, plus de trace du fofou... Un demi tour ... au loin des oiseaux passent comme « une vague de migration ».

Et tout à coup, un retour ... à pleine vitesse. Nous retrouvons FOUFOU, nous volons au-dessus de lui, traversant des paysages de mangroves, perçant l'écume et les miroitements d'écailles... dépassant des îles. Le monde n'est qu'une succession de détails... de plans serrés.... Et nous tombons nez à nez avec des myriades d'oiseaux : colibris, fofous, flamands, pélicans et rapaces. Une diversité fulgurante. Les migrants nous racontent « le cri du monde » : le changement climatique, l'affolement général des espèces. Petit à petit, on voit plus largement, plus globalement.

2 PROFONDEUR

Le plumage bouge et se transforme. Un bec apparaît et disparaît. La projection recommence. On retrouve le ciel, l'océan et FOUFOU. Soudain, il plonge et replonge inlassablement. MALFINI brave sa peur, ses limites (les ailes du malfini ne sont pas imperméables) et plonge aussi. Durant une fraction de seconde on distingue le monde sous la surface. MALFINI émerge le cœur battant... essoufflé, angoissé, au bord de l'étouffement. Il vient de découvrir qu'il existe d'autres dimensions, des mondes qu'il n'a encore jamais exploré.

MALFINI s'efforce de suivre l'exemple de FOUFOU il s'emploie à continuer ses explorations. Sa vision du monde sous la surface, se fait de plus en plus précise. Il apprend petit à petit à pêcher. Son vol de plus en plus agile défait les vagues et le vent..

3 ÉTHER

Un œil apparaît dans le plumage. Sur la vidéo, FOUFOU débute une ascension. MALFINI le suit. Nous arrivons dans cette « stase silencieuse et glaciale », « au-delà des nuages ». L'air se fait rare, l'esprit est « enivré »... Hallucinations, rythmes étranges, vaste musique.... MALFINI traverse des états seconds. Nous redescendons et un peu plus bas, notre regard croise celui de FOUFOU. « Des yeux de nocifs... ou des yeux de grand aigle... ou des yeux de ... ». Soudain, MALFINI se voit dans l'œil de FOUFOU. Grand rapace, noir, majestueux.

4 ALAYA

Toutes les vies défilent, toutes les expériences, tout le connu. Sur la scène, le plumage du début laisse entrevoir une aile, puis une magnifique frégate. L'oiseau semble revenir d'un grand et long voyage... Il respire lentement.

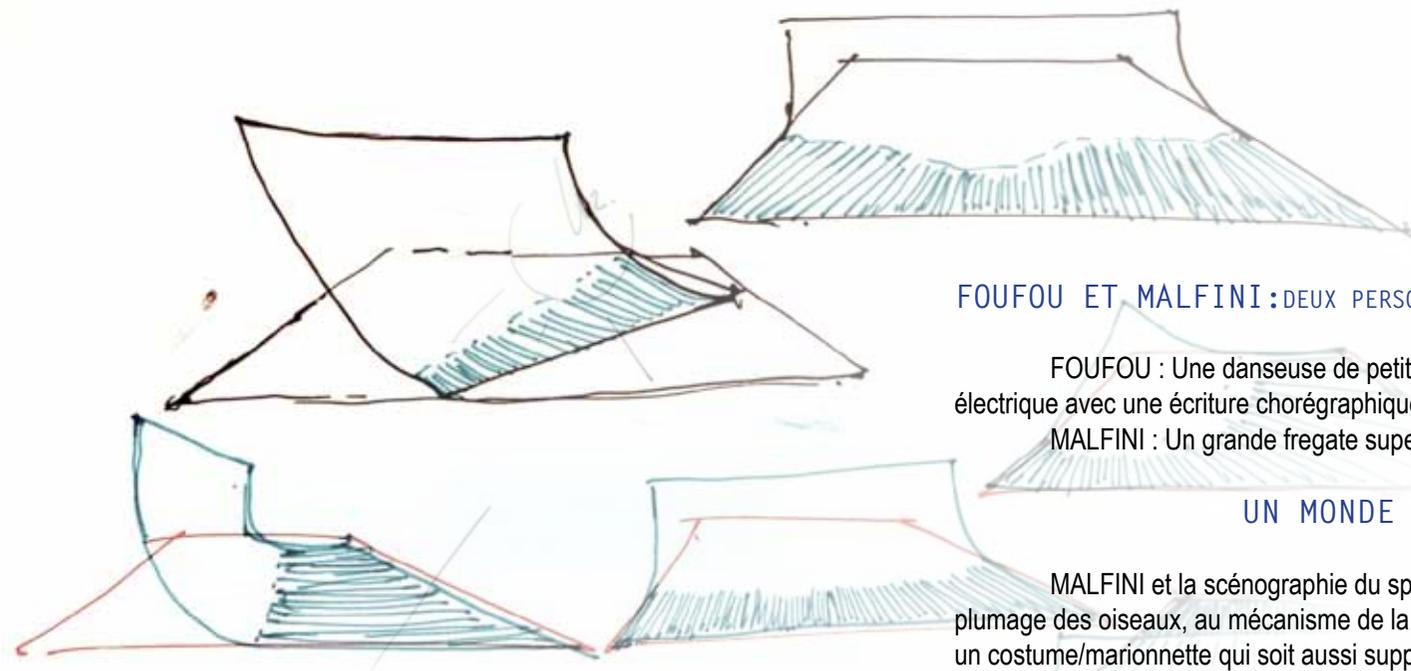
5 AMALA

Dans une dernière respiration, au terme de sa mue, le grand MALFINI se transforme en minuscule FOUFOU.

RÉCITATION

Le texte se transforme doucement en ce chant d'oiseau du début qui semble porter la voix de tous les oiseaux.

COUVERTS



FOUFOU ET MALFINI : DEUX PERSONNAGES CONTRASTÉS QUI NE SONT QU'UN.

FOUFOU : Une danseuse de petite taille, aux cheveux hirsutes et à l'énergie électrique avec une écriture chorégraphique issue du hip hop.
 MALFINI : Un grande fregate superbe qui bouge lentement et imperceptiblement.

UN MONDE DE TRANSFORMATIONS

MALFINI et la scénographie du spectacle ne sont qu'un. Je m'intéresse à la structure du plumage des oiseaux, au mécanisme de la mue, à ses frémissements, sa légèreté, afin de créer un costume/marionnette qui soit aussi support de projection.
 L'univers visuel est réalisé dans les tons noir, rouge et vert irisés ; à la fois couleurs du MALFINI, du FOUFOU et qui suggèrent, par moment, les teintes du pétrole sur l'eau.

LA LUMIERE DANS LE REGARD

La source de lumière principale du spectacle est le projecteur vidéo. Nous travaillerons avec le logiciel VVVVV qui permet de programmer formes et intensités différentes. Grâce à la projection vidéo, la lumière sera à chaque instant une matière.

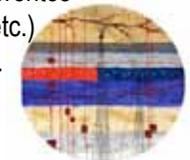
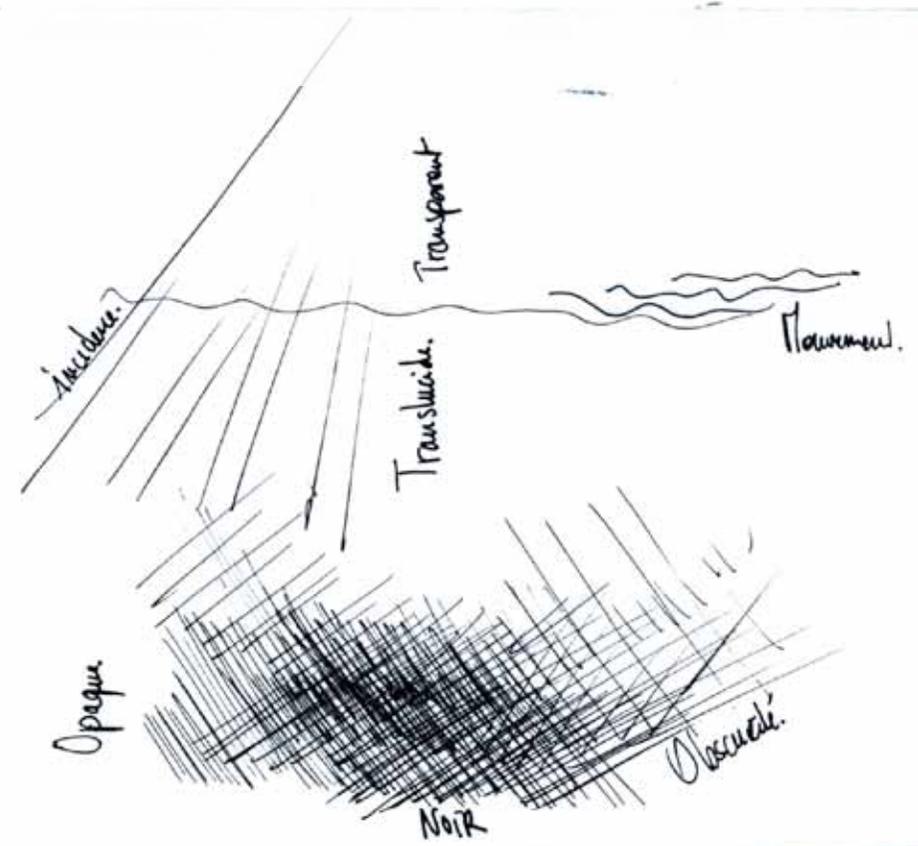
LA RECITATION

La composition musicale est un chant d'oiseau que l'on semble parfois comprendre et qui, à d'autre moment, nous reste tout à fait hermétique.

LA PARTIE VIBRANTE DU MONDE

Pour la création vidéo, nous utiliserons la technique de l'animation sur verre. Cette partie fera aussi l'objet d'une création scénographique : une maquette faite de différentes surfaces plus ou moins transparentes (verre, feuille miroir et miroir sans tain, plexiglas, etc.) afin de recréer cet univers marin entre reflets et transparences, surfaces et profondeurs.

NOIR

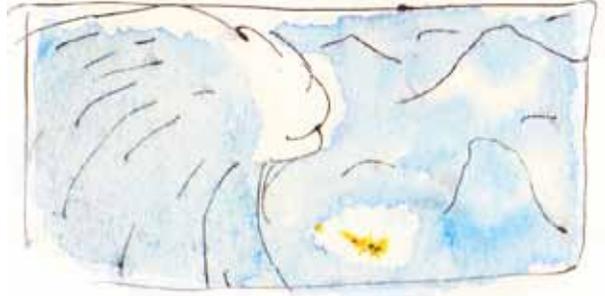
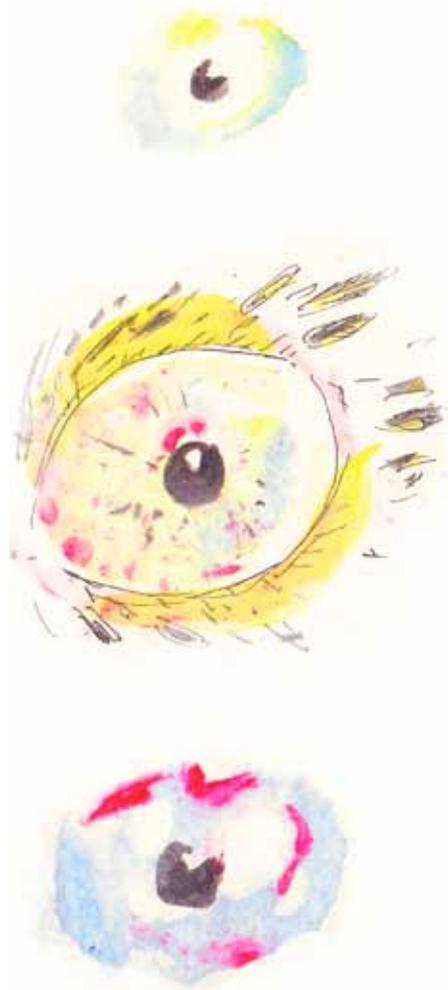


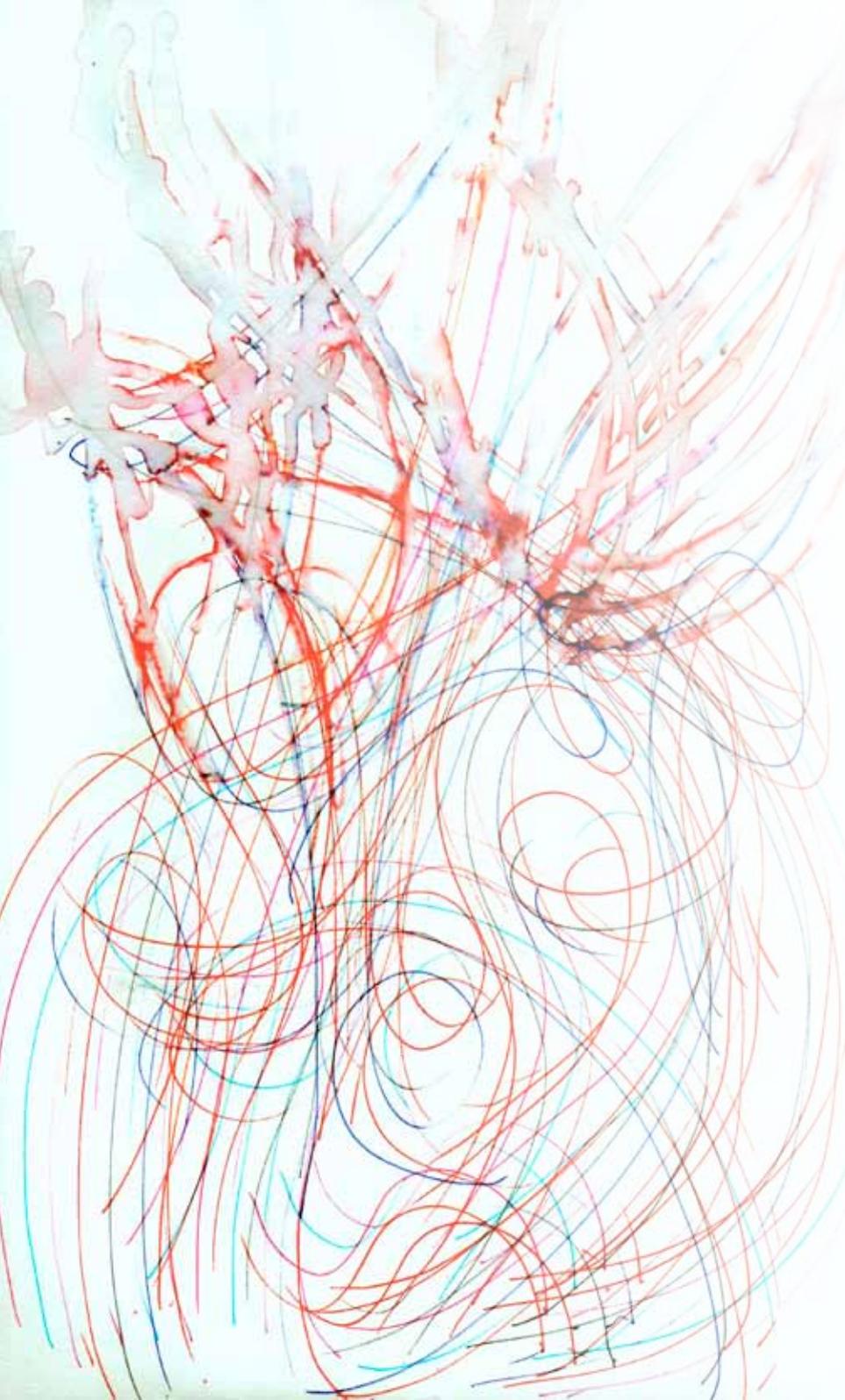


Nous travaillerons avec de l'encre et de l'eau (parfois à sec).
La technique permettra de jouer avec la matière eau et la métamorphose des formes. De passer rapidement d'un dessin très précis et figuratif à un dessin abstrait.
Grâce à l'animation, le spectateur voit le monde du point de vue de MALFINI.

L'animation de FOUFOU sera réalisée à partir du travail chorégraphique de Myriam SOULANGES. Sa danse sera filmée puis retravaillée à l'écran pour donner vie à FOUFOU.

Nous explorerons le format vertical assez rare en animation pour travailler les mouvements d'ascensions et voyager entre profondeurs et hautes sphères.





PROCESSUS

Zones géographiques : Guadeloupe – Drôme

FEVRIER 2015

MONTAGE DE DOSSIER / DÉPÔT DE DEMANDES DE SUBVENTIONS PUBLIQUES

EMILIE SALAUN - SOYLE

ENTRE AOUT - OCTOBRE 2016

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE FINALE ET STORYBOARD DU SPECTACLE

GUILLAUME LORIN - MYRIAM SOULANGES - SOYLE

NOVEMBRE 2016

LANCEMENT D'UN FINANCEMENT PARTICIPATIF

GUILLAUME LORIN - CHRISTOPHE PIOT - MYRIAM SOULANGES - SOYLE

FEVRIER 2017

RÉSIDENCE DE CRÉATION 1

- recherches et expérimentations collectives scénographie, chorégraphie, animation, musique

GUILLAUME LORIN - CHRISTOPHE PIOT - MYRIAM SOULANGES - SOYLE

AVRIL 2017

RÉSIDENCE DE CRÉATION 2

CRÉATION ET RÉPÉTITIONS DU SPECTACLE

DOMINIQUE GUESDON - GUILLAUME LORIN - CHRISTOPHE PIOT - MYRIAM SOULANGES - SOYLE

MAI 2017

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

DOMINIQUE GUESDON - MYRIAM SOULANGES - SOYLE





CONTEXTE

Face aux problèmes écologiques planétaires (réchauffement climatique, destruction des forêts, surpêche,...) la conscience collective du vivant et de l'environnement se développe.

Les dynamiques politiques globales inefficaces sont relayées par des initiatives concrètes et localisées. On pense à la notoriété de NICOLAS HULOT ou à celle de PIERRE RABHI (encore insuffisamment connue et reconnue).

Ces actions se concrétisent par :

- Le développement d'économies locales reliées ou la monnaie est perçue comme un moyen et non plus une finalité.
- Des modèles d'organisation sociale en réseaux et des actions holistiques (recherche de la complémentarité, polyvalence, interdépendance...) qui remplacent les sectorisations
- La vision de la nature comme une richesse (et non plus un gisement) dont l'humain fait partie intégrante et dépend d'elle.
- Le développement de valeurs humanistes : partage, générosité, interdépendance, diversité, coopération, etc.
- La valorisation de l'autonomie, fondée sur les énergies renouvelables et l'autonomie des moyens de production et de distribution afin de limiter la dépendance aux énergies fossiles et aux grands groupes.
- Un désintérêt pour l'agriculture mondialisée au profit d'une agriculture paysanne, agroécologique, locale, fondée sur le savoir agronomique, la sauvegarde des semences endémiques, et le développement de l'agriculture en polyculture.

En Guadeloupe, l'affaire de la Chlordécone ou plus récemment la problématique de l'augmentation des algues sargasses sur les côtes, nous montre l'impact grave et presque irréversible de certains comportements sur l'équilibre naturel de notre planète (il faudrait plusieurs centaines d'années aux sols Guadeloupéens pour se débarrasser entièrement de la Chlordécone).

Apprendre à connaître le vivant, et se reconnaître comme partie intégrante de celui-ci, nous permet d'apporter à notre tour des « solutions locales » au problème global.

Le contexte résumé :

- Des problématiques environnementales qui nous touchent directement.
- Une société mondialisée et standardisée qui nous éloigne de la nature et altère la possibilité d'une conscience du « vivant ».
- Des mentalités et comportements humains inadaptés à l'urgence de la situation.
- La nécessité de révolutions intérieures pour l'émergence d'une conscience collective plaçant l'humain et la vie au cœur des préoccupations.



« Les neufs consciences du Malfini » est un conte caribéen qui résonne parfaitement avec ce contexte mondial. Il nous invite à apporter des pistes de réflexion, initier des transformations personnelles et des actions collectives adaptées.

En 2015, le projet MALFINI a reçu un soutien à la création de la Région Guadeloupe, dans le cadre de son appel à projet «Mon Archipel, Mon environnement»

En parallèle de la création du spectacle, nous réalisons en 2016/2017 le projet « Colibri » avec une classe du Collège de Gourdeliane (Baie Mahault).

Le projet va se dérouler sur deux années durant lesquels les élèves encadrés par Soylé (Conceptrice- créatrice / scénographe) réaliseront une exposition itinérante (inspirée du même passage de la traversée de l'océan par Foufou et Malfini) qui accompagnera la tournée du spectacle.

PUBLIC

Tout public (à partir de 3 ans) avec des représentations ciblées scolaires ; Public de proximité (Salle de spectacle municipale). Public acquis à la cause écologique- Public amateur de danse, marionnette, art-vivant, arts numériques

OBJECTIFS

- Faire découvrir un conte écologique caribéen
- Traduire une écriture imagée et la transformation spirituelle du Malfini par un spectacle pluridisciplinaire
- Mettre en avant les liens qui se tissent entre 2 personnages très différents et illustrer au mieux ces caractères opposés
- Permettre au public de s'identifier aux 2 personnages du conte
- Faire participer le public au processus de création
- Être diffusé en Guadeloupe, en Caraïbe, en France et à l'internationale





CES OBJECTIFS RÉPONDENT A DES ATTENTES

- Tisser des ponts entre arts et science
- Renforcer les liens sociaux au cours du processus de création et des représentations
- Créer avec conscience
- Sensibiliser aux enjeux écologiques et à la présence du vivant en chacun de nous.

MOYENS MIS EN ŒUVRE

- Ecriture du spectacle
- Création de la scénographie et de la marionnette en séances de travail et résidences ouvertes pour échanger avec les publics Guadeloupéens
- Échanges scolaires
- Partenariat avec une ou plusieurs classes de scolaires
- Création chorégraphique en résidence et séances de travail - Guadeloupe-
- Partenariat avec le centre Agroécologique des AMANINS, fondé par PIERRE RABBI - à La Roche-sur-Grâne dans la Drôme
- Partenariat avec une Ressourcerie ou un centre de tri des déchets en Guadeloupe
- Partenariat avec la Compagnie de danse « MYRIAM SOULANGE »

DÉPLACEMENTS

- Dans la Drôme, de SOYLÉ.
- En Guadeloupe de GUILLAUME LORIN, CHRISTOPHE PIOT et DOMNIQUE GUESDON

COMMUNICATION

- Site internet
- Facebook

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt.

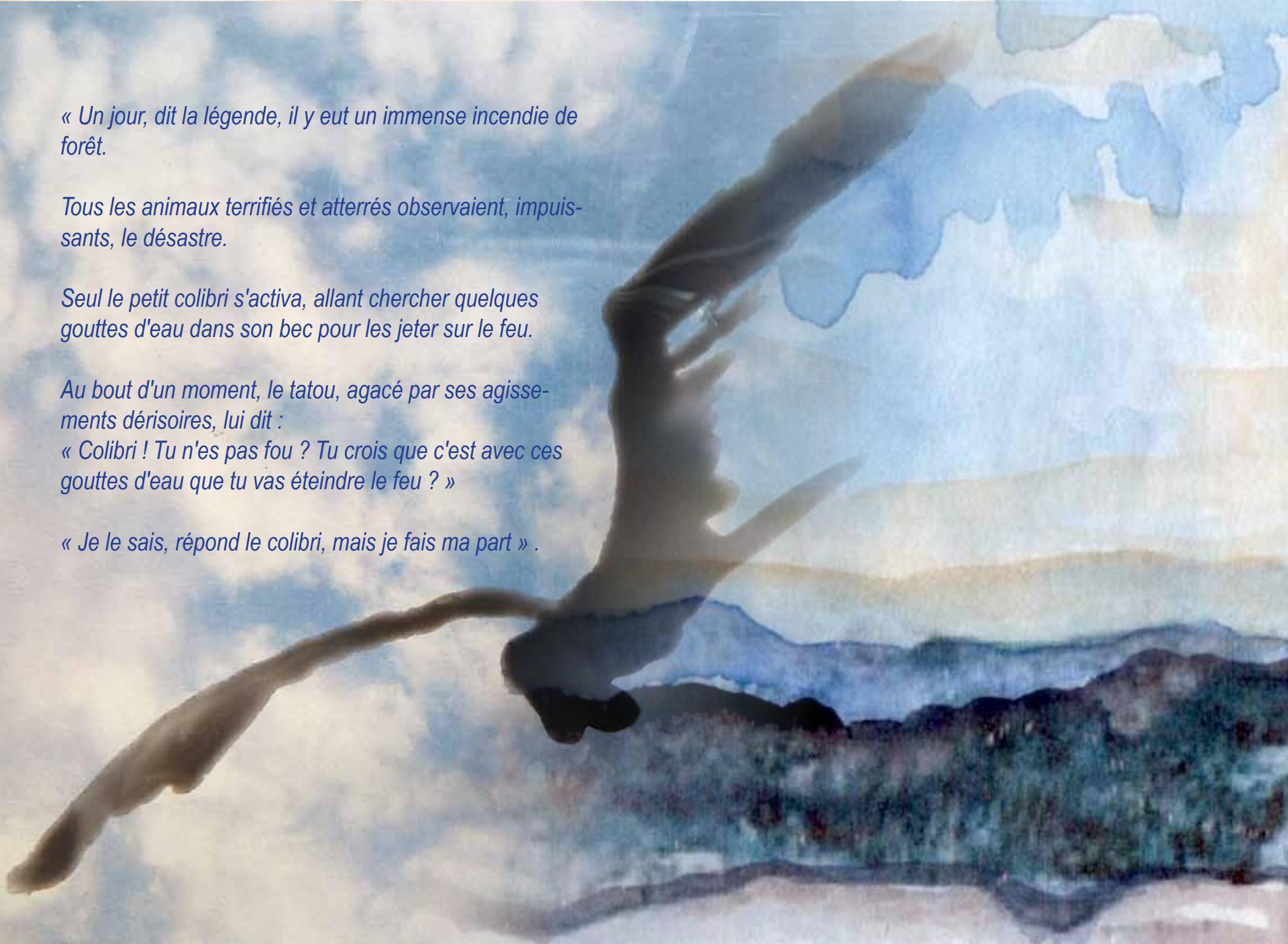
Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre.

Seul le petit colibri s'activa, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit :

« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? »

« Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part » .



COMPAGNIE LE LIEU DES MONDES

PRODUCTIONS DE LA COMPAGNIE :

MALFINI (création 2016/17) 20 min - En cours d'écriture.

Auteur Patrick Chamoiseau - Direction artistique et scénographie : Soylé – Chorégraphie et interprétation : Myriam Soulages – Animation : Guillaume Lorin - Création sonore : Christophe Piot – Création lumière et régie générale : Dominique Guesdon

CONSTELLATION (2014/15) Spectacle transversal et intimiste 50 min.

Ecriture, mise en scène, scénographie, costumes SOYLÉ - Dramaturgie et chorégraphie Danielle PAUME - Direction d'acteur Rose-Marie TAILLARD - Univers technique Dominique GUESDON - Création sonore Sonny TROUPÉ et Jonathan JURION – Interprétation : Alcialaidys Crespo RAMIREZ (danseuse) - Karine PEDURAND (comédienne) - Sandrine TRÉSOR (chanteuse, comédienne).

EXPOSITION « ALTER-ACTIVE » DWÈT FÈY SÈVI (2013)

1ere édition des espaces « Alter-actifs » dans le cadre du TERRA FESTIVAL

COPRODUCTIONS & COLLABORATIONS :

EXPOSITION BODZE (2015)

Commissariat : Teddy Isimat-Mirin & Soylé, Conception Scénographie et lumière: Soylé – Artistes exposants : Daniel Goudrouffe, Ivan Cimadure, Vincent Frédéric, Leah Gordon, Rio le Château, Steeve Cazaux, Marc Gellineau, Khumbula.

MÉDÉE KALI (2014)

Auteur : Laurent Gaudé - Mise en scène Margerita Bertoli – Interprétation : Karine pédurand – Création numérique : Dimitri Ivanoff - Scénographie : Soylé - Création lumière : Jean Pierre Listoir.

UNPEUBEAUCOUPALAFOLIEPASDUTOUT (2010 - 2013)

Co auteures : Catherine Dénécy & Soylé – Chorégraphie/interprétation : Catherine Dénécy - Scénographie, costumes et création lumière : Soylé, Création sonore : Exxos Mètkakola.



Le lieu des Mondes



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE:

SOYLÉ

soylesceno@gmail.com

0690 41 14 61

ADMINISTRATION

CHARGÉE DE DIFFUSION:

EMILIE SALAUN

am.lieudesmondes@gmail.com

0690 15 07 40

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
DE TOUTS NOS SUPPORTS DE COMMUNICATION
(SITE WEB, DOSSIERS, PLAQUETTES, ETC.):

© ÉMILIE SALAÜN & SOYLÉ